



UN ABRI POUR DES POLLINISATEURS SUR DES SITES MINIERES VÉGÉTALISÉS EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE?

TEXTE ET PHOTOS **SHAWNA O'FLAHERTY**, MAÎTRISE EN ÉCOLOGIE ET AMÉNAGEMENT DES ÉCOSYSTÈMES FORESTIERS
DIRECTION **MARIE-GUITTONNY** ET **JULIA MLYNAREK**

Quand je pense aux abeilles, j'imagine plusieurs petites créatures volantes entourant un vaste champ de fleurs.

Dans un champ agricole, c'est une ruche bourdonnante d'abeilles mellifères, leurs corbeilles à pollen bien remplies. Parfois, en début de matinée, c'est un gros bourdon tranquille, en train de polliniser les premières fleurs du printemps dans mon jardin.

Des chercheuses de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) travaillant sur la végétalisation de plusieurs mines de la région se sont posé la question suivante : quelles familles d'insectes pollinisateurs se retrouvent sur les sites miniers végétalisés en Abitibi-Témiscamingue ? Elles se sont tournées vers les entomologistes à l'Insectarium de Montréal – Espace pour la vie afin de monter une équipe de recherche pour répondre à cette question.

PAS JUSTE DES MOUSTIQUES !

En Abitibi-Témiscamingue, nous connaissons bien les moustiques, mouches noires et mouches à chevreuil. Cependant, les connaissances entomologiques sur les insectes pollinisateurs sont plutôt concentrées dans les grands centres de population du sud du pays, un biais associé à la science citoyenne participative. Y a-t-il des insectes pollinisateurs qui bourdonnent sur les projets de restauration appartenant à de nombreuses opérations minières de la région ? Peu de personnes ont accès aux anciens sites miniers revégétalisés,



c'est pourquoi nous avons peu d'informations sur les insectes pollinisateurs qui s'y trouvent.

QUELLES PLANTES SONT IMPLIQUÉES ?

Notre équipe a planté des semis d'une variété de plantes à fleurs indigènes sur des dispositifs situés sur des sites miniers entre Rouyn-Noranda et Val-d'Or en 2019. Nous avons choisi la verge d'or du Canada ainsi que l'asclépiade commune, cette dernière étant une plante hôte pour les œufs et chenilles des stades larvaires du papillon monarque. Ces espèces se trouvent souvent en bord de route sur des sols perturbés par les activités humaines des champs agricoles, et même des jardins. S'il y avait des insectes pollinisateurs sur les sites miniers, nous étions prêtes à les trouver !

COMMENT ÇA MARCHE ?

Un matin frais à la mi-août, nous débarquons de notre camionnette sur un site minier. Armées avec un gros filet de papillon, des bols en plastique jaune vif qui ressemble à la couleur de la verge d'or afin d'attirer les insectes qui butinent sur cette plante, des bottes à cap d'acier, un casque et un gilet de sécurité, la garde de sécurité nous demande ce que nous faisons. « On est là pour faire une collecte d'insectes pollinisateurs ! » La stagiaire qui m'accompagne essaie de ne pas rire quand je donne ma réponse avec un grand sourire.

Nous versons de l'eau savonneuse dans les bols en plastique jaune avant de les placer en forme de croix parmi les tiges

de verge d'or et je donne des coups avec le filet à papillon au-dessous du pollen jaune brillant. Le fond du filet bourdonne : des mouches, une guêpe bien enragée, deux bourdons, et plusieurs petits insectes que je n'arrive pas à identifier à l'œil nu. On revient le lendemain pour ramasser les pièges-bols.

LES RÉSULTATS

Des petits insectes iridescents piquent notre curiosité. Ce sont de minuscules abeilles sauvages de la famille des Halictes, connue comme des «abeilles de sueur ». Il s'agit d'abeilles sauvages solitaires qui habitent souvent dans le sol ou le sable. Nous avons trouvé ces petits insectes pollinisateurs indigènes en grand nombre sur les sites miniers de la région.

La présence d'abeilles sauvages sur les sites miniers végétalisés est intéressante afin d'aider à polliniser les premières plantes qui réussissent à s'installer en milieu perturbé, avec l'espoir de voir réapparaître à terme la forêt boréale. ■



L'Institut de recherche sur les forêts

Vous souhaitez mieux comprendre le mode de fonctionnement de nos forêts et développer vos compétences dans ce domaine?

Nos ressources professorales mènent des recherches passionnantes et explorent une variété de sujets fascinants, tout en proposant un soutien financier aux membres étudiants sous leur supervision. **L'Institut de recherche sur les forêts (IRF) recrute actuellement pour des projets de maîtrise et de doctorat sur :**

- / Les arbres à haute valeur de biodiversité au sein des forêts naturelles et aménagées
- / La faune forestière et ses interactions avec l'environnement
- / La création de nouveaux biomatériaux à partir des ressources forestières
- / La séquestration du carbone dans les lacs forestiers
- / L'adaptation des arbres aux changements climatiques
- / L'impact des épidémies d'insectes sur les écosystèmes aquatiques et forestiers

uqat.ca/IRF



Rejoignez l'IRF pour une aventure de recherche diversifiée et enrichissante!

UQAT